

SETTAF Ouafae



Rapport du Projet d'ingénierie ICCN INE2

Filière: Cybersécurité et Confiance Numérique

Sujet

Mise en place d'une infrastructure d'entreprise sécurisée avec filtrage et détection d'anomalies par des techniques de l'IA

Soutenu par : Sous la direction de :

LAOUIJ Hamza Prof. AYACHE Meryeme
BENTAJA Othmane Prof. OUADDAH Aafaf

AIT KHOUYA Mohamed Prof. MEZRIOUI Abdellatif

BENNACEUR Oussama Prof. BELMEKKI El Mostafa
AIT IZANA Ismail

Résumé

Les objectifs de ce projet sont multiples :

- Appliquer les connaissances et techniques apprises dans différents cours.
- Mettre en place une infrastructure réseau d'une entreprise avec ses services.
- Mettre en place des mesures de sécurité.

Pour atteindre ces objectifs, nous devons :

- Réaliser la maquette ci-dessous (figure 1), en salle TP, qui reflète le réseau d'une entreprise fictive (nommée sysco) reliée par un réseau public à une annexe régionale.
- Configurer les services réseaux demandés (figure 1)
- Mettre à la disposition de l'administrateur un outil de monitoring de la sécurité.

La conception de la maquette a été faite dans le sens de retrouver un environnement proche de celui d'une entreprise. La configuration d'une telle maquette nécessite le passage par plusieurs phases pour arriver enfin à une maquette sur laquelle plusieurs services fonctionnent en même temps.

La mise en place d'une telle maquette nécessite d'abord la préparation séparée des fichiers de configuration des différents services sur vos machines (machines virtuelles, GNS3, etc.) en suite l'accès à la salle TP pendant une demi-journée par semaine pour l'intégration de ces services et la mise en œuvre définitive de la maquette et son « test d'acceptation ».

Table des matières

Filière: Cy	persécurité et Confiance Numérique	1
Résumé		3
Table des n	natières	5
Phase I		8
Mise en pla	ce de l'infrastructure et ses services	8
Mise en pla	ce de l'infrastructure et ses services	9
1.1 P	lan d'adressage et routage	9
1.1.1	Plan d'adressage	9
1.1.2	Problème rencontré	9
1.1.3	Matrice de flux	10
1.1.4	Configuration du routeur	10
1.1.5	Configuration du Switch	12
1.1.6	Test de la configuration réseau	13
1.2 C	onfiguration du NAT	14
1.2.1	Définition	14
1.2.2	Solution proposée pour le NAT	14
1.2.3	Configuration des routeurs	15
1.3 C	onfiguration DHCP	15
1.4 C	onfiguration DNS	18
1.4.1	Définition	18
1.4.2	Configuration du DNS	18
1.5 C	onfiguration du Serveur WEB (Appache)	19
1.5.1	Définition	19
1.5.2	Configuration d'Appache	19
1.6 C	onfiguration du serveur de messagerie (Postfix)	21
1.6.1	Configuration	21
1.6.2	Test d'envoi des mails :	25
1.7 C	onfiguration WAF	26
1.8 N	Iaquette de transition IPV4-6	27
Phase II		29
Sécurité du	réseau	29
Sácuritá du	rácana	30

Table des matières

2.1 Configuration SQUID	. 30
2.1.1 Définition	. 30
2.1.2 Configuration	. 30
2.2 Configuration OPENLDAP	. 34
2.2.1 Définition	. 34
2.2.2 Configuration LDAP	. 34
2.3 Configuration Snort IDS	. 36
2.4 Configuration de Rsyslog	. 39
2.5 Configuration SIEM	. 40

Phase I

Mise en place de l'infrastructure et ses services

Au niveau de cette phase, nous devons :

- Etablir la connectique et élaborer un plan d'adressage
- Choisir une manière de faire le routage et le configurer
- Configurer le NAT éventuellement sur les routeurs
- Mettre en place les services réseaux : DHCP, DNS, MAIL, WEB, WAF, APPACHE, Maquette de transition IPV4-6

Mise en place de l'infrastructure et ses services

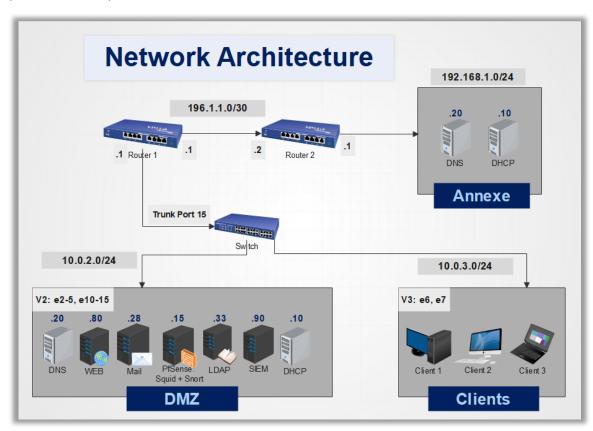
1.1 Plan d'adressage et routage

1.1.1 Plan d'adressage

Le réseau de notre entreprise est divisé en deux parties :

Siège : Contenant des adresses statiques pour les serveurs DNS interne, WEB, Mail, Pfsense (Squid), LDAP, SIEM, DHCP server et SNORT comme IDS dans le VLAN 2 (10.0.2.0/24) et un adressage dynamique pour les clients interne de l'entreprise dans le VLAN 3 (10.0.3.0/24).

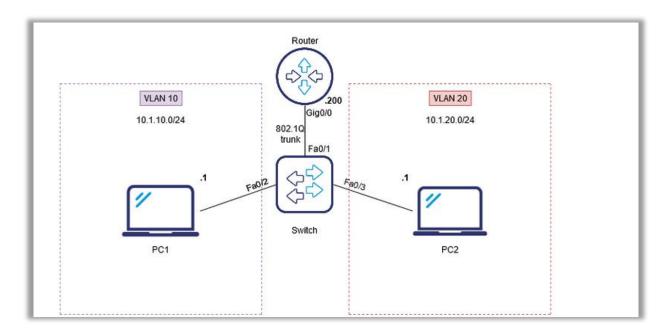
Annexe: Contenant le serveur DNS externe et le reste des employées de l'entreprise (192.168.1.0/24).



1.1.2 Problème rencontré

Lors du routage inter-vlan, on a trouvé que le switch est de niveau 3, ce qui ne nous permet pas de router les VLANs uniquement à travers le switch.

La solution proposée est l'utilisation d'une méthode appelée 'Router on Stick', expliquée dans le schéma ci-dessous :



1.1.3 Matrice de flux

	Siège	Annexe
Siège	- Permettre la communication entre les deux Vlans	- Permit UDP 53 - Permit TCP 53 - Permit TCP 443 - Permit TCP 80 - Permit TCP 25
Annexe	- Permit UDP 53 - Permit TCP 53 - Permit TCP 443 - Permit TCP 80	Terrine Ter 25

1.1.4 Configuration du routeur

On a, donc, créé deux interfaces virtuelles (sub-interfaces Gigabit Ethernet 0/0.2 et 0/0.3) puis on a lié chaque interface avec un VLAN, pour ensuite router le trafic à travers l'interface logique Gigabit Ethernet 0/0.

Ensuite, on a configuré chaque interface avec son propre adressage :

```
interface GigabitEthernet0/0
 description trunk link to switch
 ip address 10.0.1.1 255.255.255.0
 ip nat inside
 ip virtual-reassembly
duplex auto
speed auto
 ipv6 address 2001:CAFE:A:1::3/64
 ipv6 address 2001:CAFE:A:1::/64 eui-64
ipv6 enable
interface GigabitEthernet0/0.2
description default getway for vlan2 encapsulation dot1Q 2
ip address 10.0.2.1 255.255.255.0
ip helper-address 10.0.2.10
ip nat inside
ip virtual-reassembly
interface GigabitEthernet0/0.3
description default getway for vlan3
encapsulation dot10 3 ip address 10.0.3.1 255.255.255.0
 ip helper-address 10.0.2.10
 ip nat inside
 ip virtual-reassembly
```

```
interface Serial0/0/0
ip address 196.1.1.1 255.255.255.252
ip nat outside
ip virtual-reassembly
ipv6 address 2001:DB8:10:3::2/64
ipv6 rip rss enable
no fair-queue
no clock rate 2000000
```

Pour des raisons de test, on affiche la configuration des interfaces :

```
R3#show ip interf brief
Interface
                              IP-Address
                                                OK? Method Status
                                                                                     Protocol
                              10.0.1.1
                                                YES manual up
GigabitEthernet0/0
                                                                                     up
                                                YES NVRAM
YES NVRAM
GigabitEthernet0/0.2
                                                                                     up
                              10.0.3.1
GigabitEthernet0/0.3
                                                            up
                                                                                     up
                              192.168.30.1
GigabitEthernet0/1
                                                YES NVRAM
                                                            down
                                                                                     down
                              196.1.1.1
192.168.3.1
Serial0/0/0
                                                YES NVRAM
                                                            up
                                                                                     up
                                                YES NVRAM
Serial0/0/1
                                                                                     down
                                                            down
```

Afin de router le trafic, on choisit le routage statique : On a, donc, créé une route par défaut au niveau des deux routeurs :

```
ip route 192.168.1.0 255.255.255.0 196.1.1.2 ip route 192.168.2.0 255.255.255.0 196.1.1.2
```

```
ip route 10.0.0.0 255.255.0.0 196.1.1.1
ip route 196.1.1.0 255.255.255.0 196.1.1.1
```

On affiche, maintenant, les routes :

```
R3#show ip route
Codes: L - local, C - connected, S - static, R - RIP, M - mobile, B - BGP
D - EIGRP, EX - EIGRP external, O - OSPF, IA - OSPF inter area
N1 - OSPF NSSA external type 1, N2 - OSPF NSSA external type 2
E1 - OSPF external type 1, E2 - OSPF external type 2
i - IS-IS, su - IS-IS summary, L1 - IS-IS level-1, L2 - IS-IS level-2
ia - IS-IS inter area, * - candidate default, U - per-user static route
o - ODR, P - periodic downloaded static route, * - replicated route

Gateway of last resort is not set

10.0.1.0/24 is directly connected, GigabitEthernet0/0
C 10.0.2.0/24 is directly connected, GigabitEthernet0/0
C 10.0.2.0/24 is directly connected, GigabitEthernet0/0.2
L 10.0.3.0/24 is directly connected, GigabitEthernet0/0.2
C 10.0.3.0/24 is directly connected, GigabitEthernet0/0.3
L 10.0.3.1/32 is directly connected, GigabitEthernet0/0.3
S 192.168.1.0/24 [1/0] via 196.1.1.2
S 192.168.2.0/24 [1/0] via 196.1.1.2
S 196.1.1.0/24 is variably subnetted, 2 subnets, 2 masks
C 196.1.1.0/30 is directly connected, Serial0/0/0
L 196.1.1.1/32 is directly connected, Serial0/0/0
```

1.1.5 Configuration du Switch

On crée trois VLANS:

VLAN 2: DMZ Interne avec un adressage 10.0.2.0/24

VLAN 3: Pour les utilisateurs de l'entreprise avec un adressage 10.0.3.0/24

VLAN 15 : Pour le port trunk lié avec le routeur

```
switch# show vlan
 Status and Counters - VLAN Information
  Maximum VLANs to support : 8
  Primary VLAN : LINKROUTER
  Management VLAN :
  802.10 VLAN ID Name
                                              Voice
                                Status
                  LINKROUTER
                                Port-based
                                              No
  2
                                Port-based
                                              No
                  DMZ
  \bar{3}
                  CLIENT
                                Port-based
                                              No
  15
                  VLAN15
                                Port-based
                                              No
```

On configure, ensuite, change VLAN en ajoutant les ports :

Tagged : Port trunk relié avec le routeur.

Untagged : Port normal utilisé par les utilisateurs et les serveurs.

```
trunk 15 Trk1 LACP
ip default-gateway 10.0.1.1
snmp-server community "public" Unrestricted
vlan 1
   name "LINKROUTER"
   untagged 1,8-14,16-26,Trk1
   no ip address
   no untagged 2-7
   exit
vlan 2
   name "DMZ"
   untagged 2-5
   no ip address
   tagged 17, Trk1
   exit
vlan 3
   name "CLIENT"
   untagged 6-7
   no ip address
   tagged 17, Trk1
   exit
vlan 15
   name "VLAN15"
   tagged 17
   exit
spanning-tree Trk1 priority 4
```

1.1.6 Test de la configuration réseau

Ping entre les deux routeurs :

Enfin, on fait des tests de pings pour s'assurer que notre configuration fonctionne correctement :

```
R3#ping 196.1.1.1

Type escape sequence to abort.
Sending 5, 100-byte ICMP Echos to 196.1.1.1, timeout is 2 seconds:
!!!!!
Success rate is 100 percent (5/5), round-trip min/avg/max = 1/2/4 ms
```

Ping d'une machine en VLAN 2 vers la passerelle :

```
Ethernet adapter Ethernet:

Connection-specific DNS Suffix .: Sysco.ma
IPv6 Address....: fd92:a19a:c377::a27
Link-local IPv6 Address...: fe80::88a4:8ef2:d0fb:c1b2%11
IPv4 Address...: 10.0.2.11
Subnet Mask ....: 255.255.255.0
Default Gateway ...: 10.0.2.1
```

```
C:\Users\Hamza>ping 10.0.2.1

Pinging 10.0.2.1 with 32 bytes of data:
Reply from 10.0.2.1: bytes=32 time<1ms TTL=255
Ping statistics for 10.0.2.1:

Packets: Sent = 4, Received = 4, Lost = 0 (0% loss),
Approximate round trip times in milli-seconds:
Minimum = 0ms, Maximum = 0ms, Average = 0ms
```

Ping d'une machine en VLAN 2 vers la passerelle du VLAN 3 :

```
C:\Users\Hamza>ping 10.0.3.1

Pinging 10.0.3.1 with 32 bytes of data:

Reply from 10.0.3.1: bytes=32 time<1ms TTL=255

Reply from 10.0.3.1: bytes=32 time<1ms TTL=255

Reply from 10.0.3.1: bytes=32 time<1ms TTL=255

Reply from 10.0.3.1: bytes=32 time=1ms TTL=255

Ping statistics for 10.0.3.1:

Packets: Sent = 4, Received = 4, Lost = 0 (0% loss),

Approximate round trip times in milli-seconds:

Minimum = 0ms, Maximum = 1ms, Average = 0ms
```

Ping d'une machine en VLAN 2 vers une machine en VLAN 3 :

```
C:\Users\Hamza>ping 10.0.3.14

Pinging 10.0.3.14 with 32 bytes of data:
Reply from 10.0.3.14: bytes=32 time<1ms TTL=63
Reply from 10.0.3.14: bytes=32 time<1ms TTL=63
Reply from 10.0.3.14: bytes=32 time=1ms TTL=63
Reply from 10.0.3.14: bytes=32 time=1ms TTL=63

Ping statistics for 10.0.3.14:

Packets: Sent = 4, Received = 4, Lost = 0 (0% loss),
Approximate round trip times in milli-seconds:

Minimum = 0ms, Maximum = 1ms, Average = 0ms
```

1.2 Configuration du NAT

1.2.1 Définition

Le Network Address Translation désigne un mécanisme de virtualisation d'adresses IP qui permet de traduire ou de convertir des adresses IP en d'autres adresses IP. Le mécanisme contribue à améliorer la sécurité et à diminuer le nombre d'adresses IP nécessaires à une entreprise.

1.2.2 Solution proposée pour le NAT

- **NAT Statique :** Afin de permettre aux serveurs d'avoir une adresse statique et, ainsi, être joignable à n'importe quel moment.
- NAT Overload : Pour permettre aux utilisateurs de l'entreprise d'accéder à internet

avec un minimum d'adresses publiques en utilisant les ports.

1.2.3 Configuration des routeurs

1.2.3.1 Routeur 1:

D'abord, on définit les interface IN (Gigabit Ethernet 0/0) et les interfaces OUT (Serial 0/0/0) :

```
interface GigabitEthernet0/0
description trunk link to switch
ip address 10.0.1.1 255.255.255.0
ip nat inside
ip virtual-reassembly
duplex auto
speed auto
ipv6 address 2001:CAFE:A:1::3/64
ipv6 address 2001:CAFE:A:1::/64 eui-64
ipv6 enable
```

```
interface Serial0/0/0
ip address 196.1.1.1 255.255.252
ip nat outside
ip virtual-reassembly
ipv6 address 2001:DB8:10:3::2/64
ipv6 rip rss enable
no fair-queue
no clock rate 2000000
```

Ensuite, comme mentionné sur la figure d'architecture réseau, chaque serveur a une adresse publique statique (à partir de la 2^{ème} ligne), alors que les utilisateurs ont un NAT Overload (1^{ère} ligne).

```
ip nat inside source list 1 interface Serial0/0/0 overload ip nat inside source static 10.0.2.15 196.1.1.15 ip nat inside source static 10.0.2.28 196.1.1.28 ip nat inside source static 10.0.2.33 196.1.1.33 ip nat inside source static 10.0.2.80 196.1.1.80 ip nat inside source static 10.0.2.90 196.1.1.90
```

1.2.3.2 Routeur 2:

De même pour le routeur de l'annexe, on a opté pour la même solution :

```
ip nat inside source list 1 interface Serial0/0/0 overload ip nat inside source static 192.168.1.20 196.1.1.20
```

1.3 Configuration DHCP

Vu la complexité de l'architecture réseau au niveau du siège, on a implémenté un DHCP server sur une machine linux. Cependant, au niveau de l'annexe on choisit de configurer DHCP directement sur le routeur.

1.3.1.1 DHCP Server pour le siège

Après installation des packages DHCP, on configure notre serveur à l'aide du fichier

'/etc/dhcp/dhcpf.conf'

```
GNU nano 2.3.1 File: /etc/dhcp/dhcpd.conf
option domain-name "Sysco.ma";
option domain-name-servers 10.0.2.85;
default-lease-time 600;
max-lease-time 7200;
authoritative;
log-facility local7;
## VLAN 2 Pool
subnet 10.0.2.0 netmask 255.255.255.0 {
      range 10.0.2.10 10.0.2.254;
      option routers 10.0.2.1;
      option broadcast-address 10.0.2.255;
}
## VLAN 3 Pool
subnet 10.0.3.0 netmask 255.255.255.0 {
      range 10.0.3.10 10.0.3.254;
      option routers 10.0.3.1;
      option broadcast-address 10.0.3.255;
}
```

Option domain-name : Le nom de domaine de notre entreprise.

Option domain-name-servers: L'adresse IP du serveur DNS de l'entreprise.

Default-lease-time : La durée par défaut pour garder une adresse IP.

Max-lease-time : La durée maximale pour garder une adresse IP.

Authoritative : Ce serveur DHCP est le seul qui distribue les adresses dans ce réseau.

Log-facility: Activation de l'envoi des logs au serveur rsyslog.

Afin de garantir que chaque serveur aie une adresse IP statique, on configure notre serveur :

Host: Nom de la machine hôte.

Hardware ethernet : Adresse MAC de la machine.

Fixed-address: Adresse IP fixe.

Ce serveur distribuera les adresses pour les deux VLANS en même temps. Pour cela, on doit configurer un relai au niveau du routeur (ip helper-address ip_dhcp_server):

```
interface GigabitEthernet0/0.2
description default getway for vlan2
encapsulation dot10 2
ip address 10.0.2.1 255.255.255.0
ip helper-address 10.0.2.10
ip nat inside
ip virtual-reassembly
!
interface GigabitEthernet0/0.3
description default getway for vlan3
encapsulation dot10 3
ip address 10.0.3.1 255.255.255.0
ip helper-address 10.0.2.10
ip nat inside
ip virtual-reassembly
```

1.3.1.2 DHCP au niveau du routeur pour l'annexe

La configuration du DHCP au niveau du routeur passe par les étapes suivantes :

• Déclaration des adresses exclus :

```
ip dhcp excluded-address 192.168.1.1 192.168.1.10
```

• Déclaration d'une pool d'adresses :

Dans cette pool, on déclare aussi la passerelle, l'adresse IP du DNS Server et le nom de domaine.

```
ip dhcp pool annexe
network 192.168.1.0 255.255.255.0
default-router 192.168.1.1
dns-server 192.168.1.20
domain-name Sysco.ma
```

• Adressage statique pour le DNS Server :

```
ip dhcp pool dnsserver
host 192.168.1.20 255.255.255.0
hardware-address 0800.27b3.a834
!
```

1.4 Configuration DNS

1.4.1 Définition

Le serveur DNS (Domain Name System) est un service dont la principale fonction est de traduire un nom de domaine en adresse IP. Pour simplifier, le serveur DNS agit comme un annuaire que consulte un ordinateur au moment d'accéder à un autre ordinateur via un réseau.

1.4.2 Configuration du DNS

Pour la configuration du DNS on a implémenté deux serveur DNS, un interne et l'autre externe (dans l'annexe).

Après installation des packages DNS, on configure notre serveur à l'aide du fichier '/etc/named.conf' :

```
// named.conf
// Provided by Red Hat bind package to configure the ISC BIND named(8) DNS
  server as a caching only nameserver (as a localhost DNS resolver only).
  See /usr/share/doc/bind*/sample/ for example named configuration files.
//
// See the BIND Administrator's Reference Manual (ARM) for details about the
// configuration located in /usr/share/doc/bind-{version}/Bv9ARM.html
options {
        listen-on port 53 { 10.0.2.0/24,10.0.3.0/24;};
listen-on-v6 port 53 { ::1; };
        directory
        allow-query
                      { 10.0.2.0/24,10.0.3.0/24;};
     "." IN {
type hint;
zone
        file "named.ca";
zone"Sysco.ma" IN {
                type master;
                file "mysite.db";
zone "2.0.10.in-addr.arpa" IN {
     type master;
file "1.168.192.db";
```

Lors de notre configuration du DNS, on a laissé passer les requêtes DNS par le Réseau VLAN 2 (10.0.2.0/24) et VLAN 3 (10.0.3.0/24).

On fait un test avec la commande nslookup:

On fait un test du ping vers le serveur web et le serveur mail :

```
[root@selcentos1 okio]# ping www.sysco.ma
PING www.Sysco.ma (10.0.2.80) 56(84) bytes of data.
54 bytes from www.Sysco.ma (10.0.2.80): icmp_seq=1 ttl=64 time=1.70 ms
64 bytes from www.Sysco.ma (10.0.2.80): icmp_seq=2 ttl=64 time=2.06 ms
^c
--- www.Sysco.ma ping statistics ---
2 packets transmitted, 2 received, 0% packet loss, time 1005ms
rtt min/avg/max/mdev = 1.700/1.881/2.063/0.186 ms
[root@selcentos1 okio]# ping mail.sysco.ma
PING mail.Sysco.ma (10.0.2.28) 56(84) bytes of data.
64 bytes from mail.Sysco.ma (10.0.2.28): icmp_seq=1 ttl=64 time=2.49 ms
54 bytes from mail.Sysco.ma (10.0.2.28): icmp_seq=2 ttl=64 time=1.67 ms
^c
--- mail.Sysco.ma ping statistics ---
2 packets transmitted, 2 received, 0% packet loss, time 1003ms
rtt min/avg/max/mdev = 1.671/2.085/2.499/0.414 ms
[root@selcentos1 okio]#
```

On a fait de même pour le DNS externe, on a seulement changé les adresses privées par des adresses publiques translatées par le NAT.

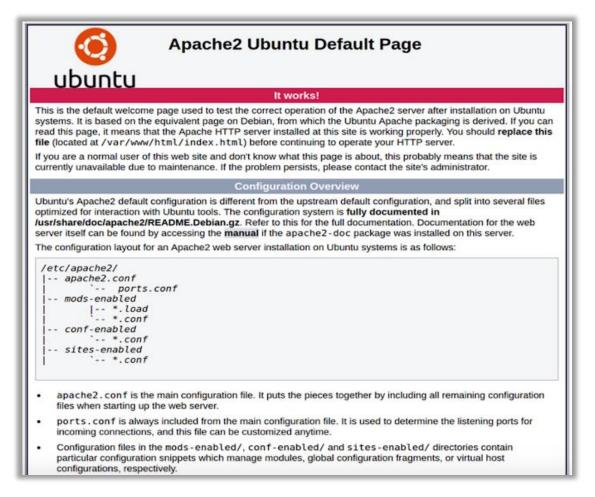
1.5 Configuration du Serveur WEB (Appache)

1.5.1 Définition

Le logiciel libre Apache HTTP Server est un serveur HTTP créé et maintenu au sein de la fondation Apache.

1.5.2 Configuration d'Appache

On installe les packages nécessaires pour configurer notre serveur Appache.

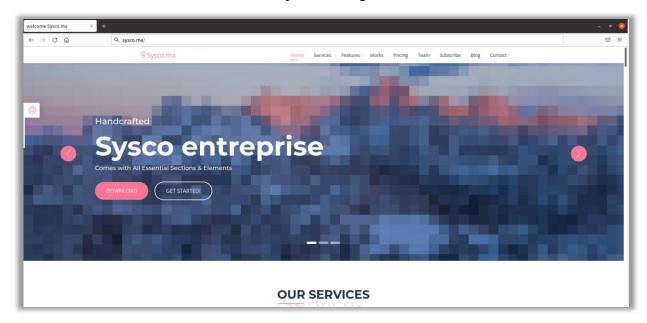


Ensuite, on crée notre site web

```
ipisicing elit. Explicabo quidem, excepturi facere magnam illum, at accusantium doloremque
                                                                                                                       bentaja@ubuntu: /var/www/essence-free-ud/essence-free-ud
                    <span><i class="lni-star-filled"></i></span>
                                                                                                                bentaja@ubuntu:~$ cd /var/www/
                    <span><i class="lni-star-filled"></i></span>
                                                                                                                bentaja@ubuntu:/var/www$ ls
                    <span><i class="lni-star"></i></span>
                    <span><i class="lni-star"></i></span>
                                                                                                                bentaja@ubuntu:/var/www$ cd essence-free-ud/
                    <span><i class="lni-star"></i></span>
                  </div>
                                                                                                               essence-free-ud __MACOSX
bentaja@ubuntu:/var/www/essence-free-ud$ cd essence-free-ud/
               </div>
             </div>
                                                                                                               bentaja@ubuntu:/var/www/essence-free-uu/essence-free-uu$ ls
css fonts img index.html js license.txt
bentaja@ubuntu:/var/www/essence-free-uu/essence-free-uu$ gedit index.html
          </div>
        </div>
      </div>
   </div>
 </section>
 <!-- Testimonial Section End -->
 <!-- Call To Action Section Start -->
 <section id="cta" class="section" data-stellar-background-ratio="0.5">
```



On accède, maintenant, à notre site web depuis le navigateur



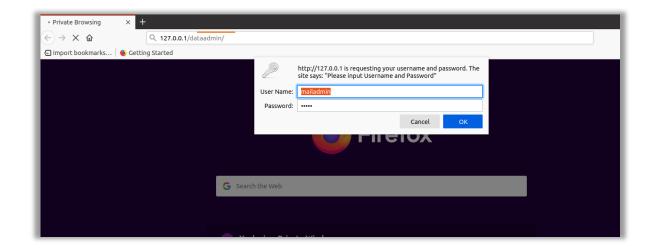
1.6 Configuration du serveur de messagerie (Postfix)

1.6.1 Configuration

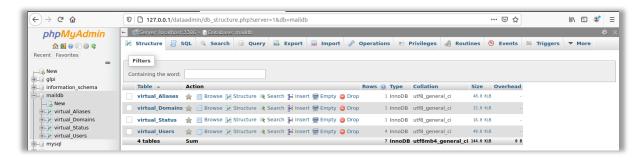
D'abord on a installé PHPMyAdmin pour la création d'une base de donné pour le serveur mail. Comme PHPMyAdmin est une cible pour les attaquants, on a sécurisé l'accès à cette interface et l'un des moyens les plus simples consiste à ajouter une passerelle devant l'ensemble de l'application PhpMyAdmin.

Pour ce faire, on utilise les fonctions d'authentification et d'authentification Apache intégrées. De plus, cela nécessite de modifier le fichier de configuration Apache pour lui permettre d'utiliser les remplacements de fichier '.htaccess'.

De plus, on a changé le path par defaut pour accéder à l'interface de login qui était /phpmyadmin avec un nom qui est un peu difficile à trouver au cas où l'attaquant a utilisé des outils de directory fuzzing.



Notre base de données est de la forme suivante :



Ensuite, on a installé Postfix avec ses dépendances et dans le fichier de configuration, on a ajouté notre domaine.

On change le banner par default qui s'affiche au cas où quelqu'un essai de se connecter à notre serveur mail avec telnet, pour éviter toute forme d'une "information disclosure"

```
root@mail:~# telnet localhost 25
Trying 127.0.0.1...
Connected to localhost.
Escape character is '^]'.
220 Sysco.ma hello this is our mail (sysco)
```

Et voici notre fichier de configuration final après avoir ajouté les locations des fichier pour la connexion à la base de données déjà créé.

```
L# See /usr/share/postfix/main.cf.dist for a commented, more complete version
3 # Debian specific: Specifying a file name will cause the first
## line of that file to be used as the name. The Debian default
5 # is /etc/mailname.
5 #mvorigin = /etc/mailname
3 smtpd_banner = $myhostname hello this is our $mail_name (sysco)
9 biff = no
L # appending .domain is the MUA's job.
2 append_dot_mydomain = no
# Uncomment the next line to generate "delayed mail" warnings
5 #delay warning time = 4h
7 readme_directory = no
3 |
# See http://www.postfix.org/COMPATIBILITY_README.html -- default to 2 on
 # fresh installs.
compatibility_level = 2
<code>3 ###Enabling SMTP for authenticated users,and handing off authentication to Dovecot</code>
 smtpd sasl type = dovecot
 smtpd_sasl_path = private/auth
 smtpd_sasl_auth_enable = yes
smtpd_sasl_auth_enable = yes
L broken_sasl_auth_clients = yes
smtpd sasl authenticated header = yes
5 virtual_transport = lmtp:unix:private/dovecot-lmtp
 # See /usr/share/doc/postfix/TLS README.gz in the postfix-doc package for
 # information on enabling SSL in the smtp client.
```

```
inet_protocots = ipv4
# Handing off local delivery to Dovecot's LMTP, and telling it where to store mail
virtual transport = lmtp:unix:private/dovecot-lmtp
# Virtual domains, users, and aliases
# These files contain the connection information for the MySQL lookup tables created in the
MySQL in the Part 2
virtual mailbox domains = mysql:/etc/postfix/virtual-domains.cf
virtual mailbox maps = mysql:/etc/postfix/virtual-users.cf
virtual alias maps = mysql:/etc/postfix/virtual-aliases.cf,
        mysql:/etc/postfix/virtual-email2email.cf
# Even more Restrictions and MTA params
disable vrfy command = yes
strict_rfc821_envelopes = yes
#smtpd_etrn_restrictions = reject
#smtpd reject unlisted sender = yes
#smtpd reject unlisted recipient = yes
smtpd_delay_reject = yes
smtpd_helo_required = yes
smtp_always_send_ehlo = yes
#smtpd_hard_error_limit = 1
smtpd_timeout = 30s
smtp_helo_timeout = 15s
smtp_rcpt_timeout = 15s
smtpd_recipient_limit = 40
minimal_backoff_time = 180s
maximal_backoff_time = 3h
# Reply Rejection Codes
invalid_hostname_reject_code = 550
non_fqdn_reject_code = 550
unknown_address_reject_code = 550
unknown_client_reject_code = 550
unknown_hostname_reject_code = 550
unverified_recipient_reject_code = 550
unverified sender reject code = 550
```

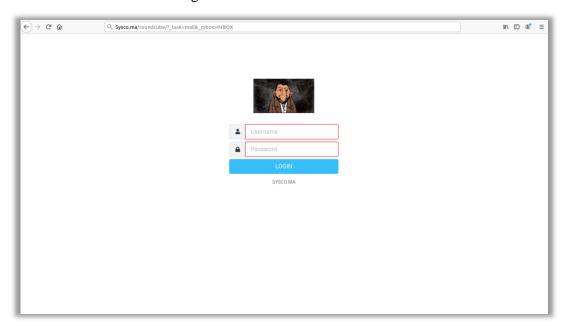
Après avoir configuré avec succès le Postfix, on a utilisé le Dovecot qui est un open source IMAP et POP3 serveur

On a modifié son fichier de configuration pour qu'il puisse supporter les protocoles imap et pop3 et lmtp

De même, il faut le connecter aussi à la base de donné déjà créée

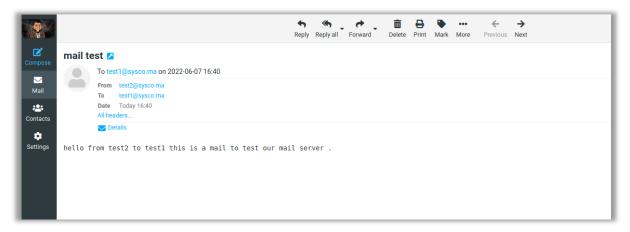
Pour monter le RoundCube, nous avons créé sa propre base de donnée et on a installé les extensions php qui sont indispensables pour la configuration de RoundCube, puis on a associé le RoundCube directory dans /var/www au user www-data pour qu'il sera limité en terme de privilèges au cas d'une intrusion.

Et voici notre interface de login

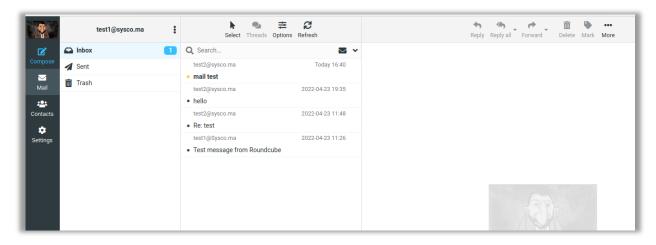


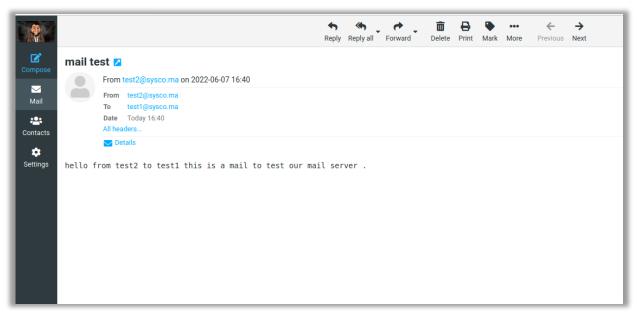
1.6.2 Test d'envoi des mails :

On a envoyé un mail à partir d'un utilisateur test1 à test2 :



Une notification sera affiché dans le compte de test2 :





1.7 Configuration WAF

Pour la solution WAF, on a opté pour le modsecurity WAF qui est un projet open source

On a installé le package modsecurity. Par default, modsecurity est configuré pour la détection seulement des attaques et les afficher, c'est pour cela qu'il faut modifier son fichier de configuration /etc/modsecurity/modsecurity.conf et ajouter la ligne suivante

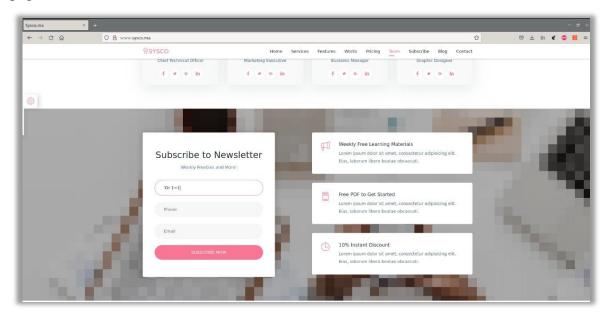
SecRuleEngine DetectionOnly.

```
Enable ModSecurity, attaching it to every transaction. Use detection only to start with, because that minimises the chances of post-installation disruption.

SecRuleEngine On
```

Après on a téléchargé OWASP ModSecurity Core Ruleset dans le dossiers des fichier de configuration de modsecurity, on a fait ces modifications dans le serveur mail , ainsi que pour le serveur web de mail (RoundCube).

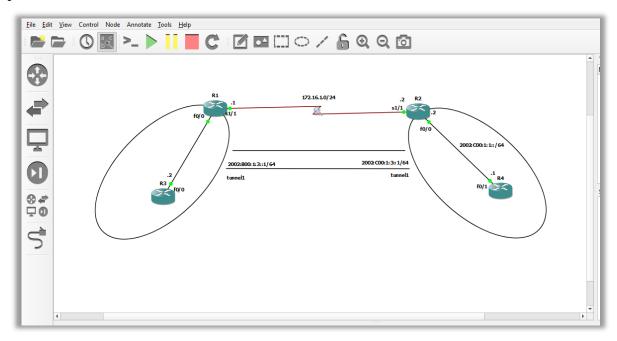
Et pour tester notre configuration, il suffit d'envoyer un payload et on serait dirigé vers une page d'error.





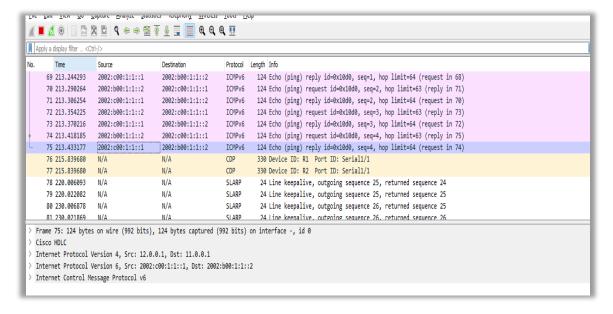
1.8 Maquette de transition IPV4-6

Dans cette partie, on établit la maquette du TP du transition ipv6/ipv4, on a choisi le mode 6to4 pour effectuer la transition.



Après avoir configuré les routeurs, une capture a été lancé entre les routeurs R1 et R2 pour voir si le ping entre les interfaces du routeur R3 et celles du routeur R4 fonctionne.

Le ping fonctionne bien, on vérifie maintenant la capture lancée :



Phase II

Sécurité du réseau

Dans cette phase, nous attaquons les points suivants :

- Installer et configurer le serveur proxy SQUID pour permettre aux utilisateurs d'accéder à l'extérieur du site siège selon leur profil.
- Pour appliquer cette politique d'accès à tous les utilisateurs, nous aurons besoin d'installer et configurer un annuaire (OpenLDAP).
- Installer et mettre en place l'IDS Snort pour détecter les intrusions. Choisir l'emplacement adéquat.
- Tester le serveur IDS en utilisant des outils de scan et d'attaque réseau tel que nmap, nessus et autres.
- Une collecte des logs doit être mise en place et centralisée via rsyslog (logs du routeur, SQUID, IDS, etc). Ces données collectées permettront la détection des intrusions et des anomalies (via des modules intelligents à implémenter).
- Installer et configurer les modules d'un SIEMS (Security-Onion) pour l'analyse des logs collectés.

Sécurité du réseau

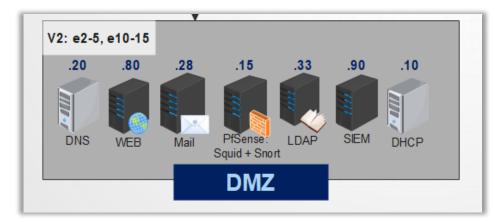
2.1 Configuration SQUID

2.1.1 Définition

Un serveur Squid est un serveur mandataire et un mandataire inverse conçu pour relayer les protocoles FTP, HTTP, Gopher, et HTTPS. Contrairement aux serveurs proxy classiques, un serveur Squid gère toutes les requêtes en un seul processus d'entrée/sortie asynchrone.

2.1.2 Configuration

Afin de configurer Squid, nous avons choisit de l'installer dans PfSense et l'implémenter dans la DMZ interne.



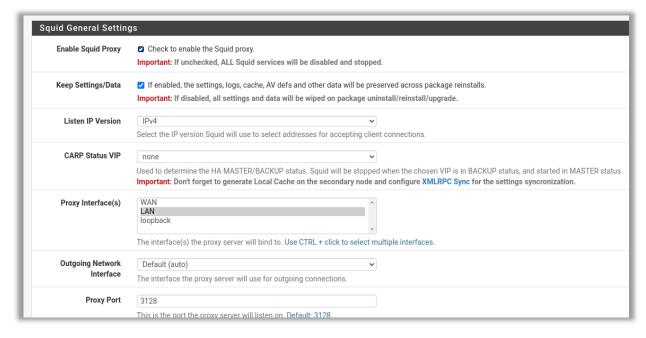
D'abord, on installe et on configure Pfsense dans une virtuelle machine

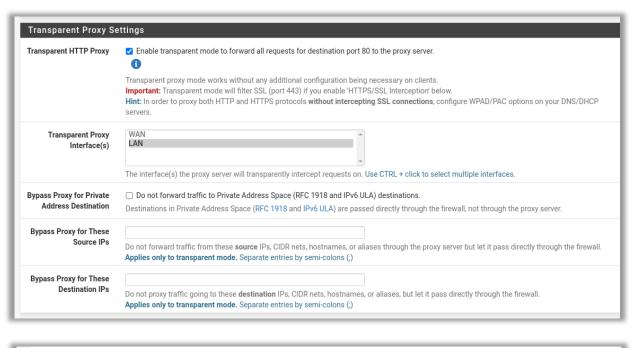
Après configuration des deux interfaces réseaux, on accède à l'interface graphique depuis le navigateur

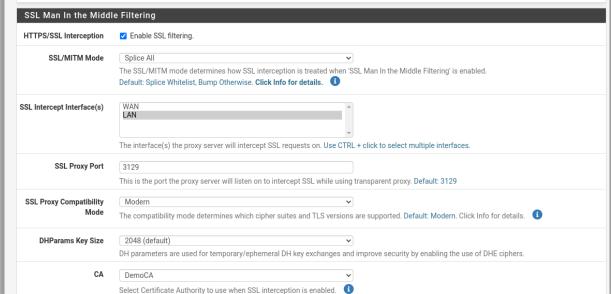


Ensuite, on installe et on configure le package Squid

- Création d'une certificat DemoCA
- Activation proxy dans l'interface LAN
- Transparence du Proxy
- Port: 3128
- SSL Interception: signifie couche des sockets sécurisés (Secure Sockets Layer). Protocole pour navigateurs Web et serveurs qui permet l'authentification, le chiffrement et le déchiffrement des données envoyées sur Internet.

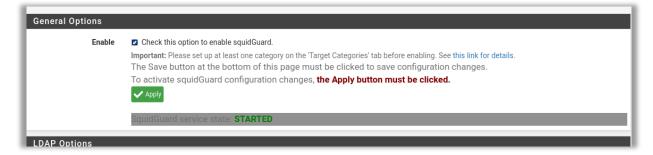






Headers Handling, Language and Other Customizations		
Visible Hostname	squid.sysco.ma	
	This is the hostname to be displayed in proxy server error messages.	
Administrator's Email	bentaja@sysco.ma	
	This is the email address displayed in error messages to the users.	

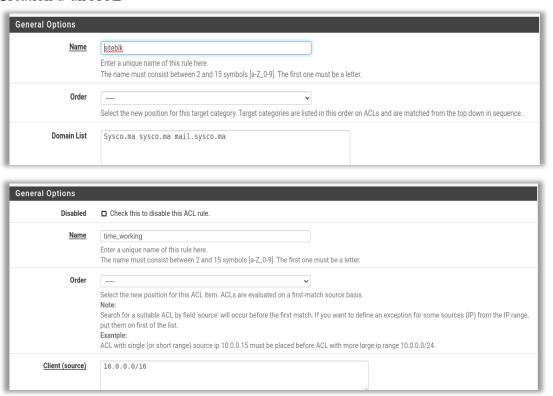
Enfin, on active le filtrage par SquidGuard



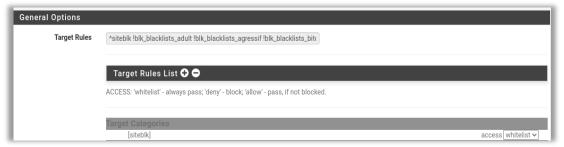
• Téléchargement des listes de filtrage



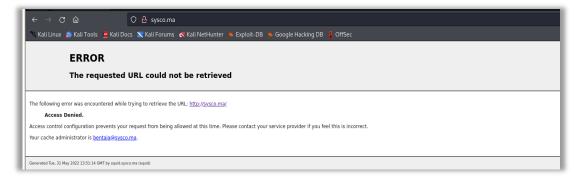
Création d'un ACL



• Bloquer notre nom de domaine pour vérifier le fonctionnement de notre proxy



Vérification



2.2 Configuration OPENLDAP

2.2.1 Définition

OpenLDAP est un annuaire informatique qui fonctionne sur le modèle client/serveur. Il contient des informations de n'importe quelle nature qui sont rangées de manière hiérarchique.

2.2.2 Configuration LDAP

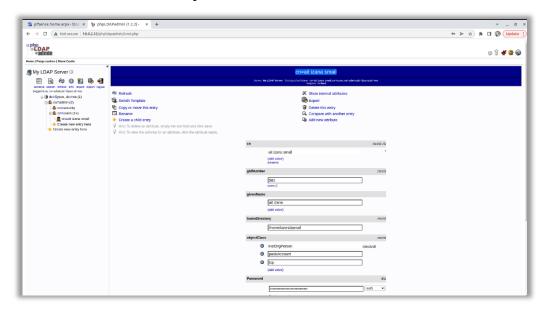
On va d'abord installer le serveur Openldap sur notre machine, et puis le lier avec le SQUID, pour permettre l'authentification à partir du l'annuaire.



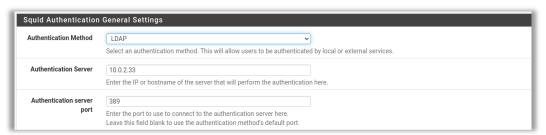
Après authentification, on accède à l'interface graphique d'acceuil



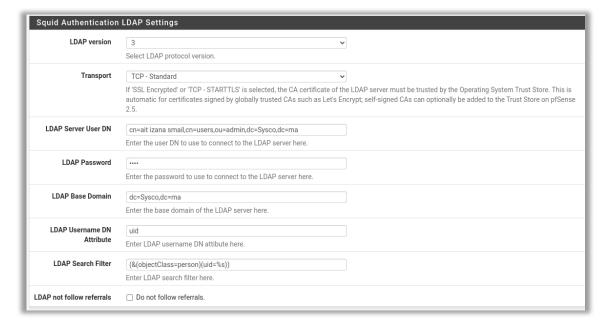
On crée un utilisateur dans LDAP pour s'authentifier



On configure l'authentification du squid par ldap



On ajoute le chemin de l'utilisateur

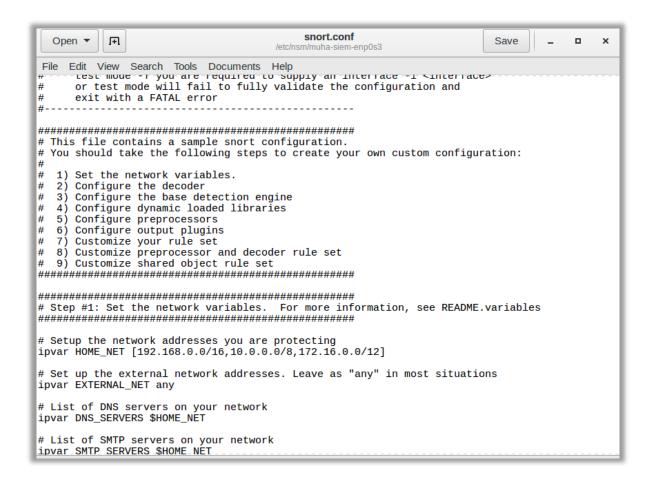


2.3 Configuration Snort IDS

Pour le l'IDS, on a choisi d'utiliser l'IDS de security onion.

On a utilisé l'outil sguil offert par security onion, qui est construit par des analystes de sécurité réseau pour des analystes de sécurité réseau. Le composant principal de Sguil est une interface graphique intuitive qui permet d'accéder aux événements en temps réel, aux données de session et aux captures de paquets bruts. Sguil facilite la pratique de la surveillance de la sécurité du réseau et de l'analyse événementielle.

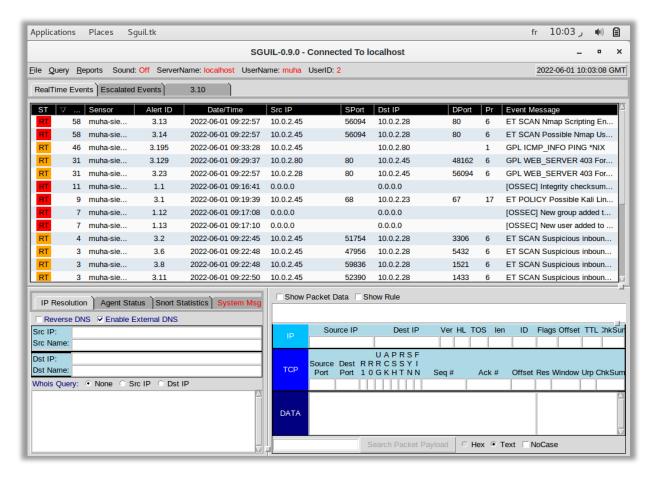
Et voici notre fichier de configuration :



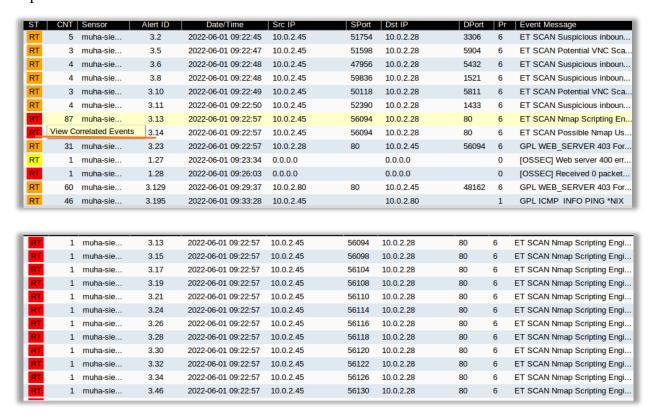
HOME_NET: Cette variable définit l'adresse du réseau interne que vous souhaitez protéger.

EXTERNAL_NET: Cette variable définit le réseau externe que vous avez l'intention de surveiller.

Et on a testé notre réseau par l'outil nmap et notre IDS a détecté cette activité :



Et pour voir les évènements reliés à un évènement :



2.4 Configuration de Rsyslog

On a implémenté un serveur rsyslog centralisé qui permet aux machines de notre entreprise ainsi que nos routeurs d'envoyer leurs logs à ce serveur. Voilà une partie du fichier de configuration Rsyslog /etc/rsyslog.conf

```
# rsyslog configuration file

# For more information see /usr/share/doc/rsyslog-*/rsyslog_conf.html

# If you experience problems, see http://www.rsyslog.com/doc/troubleshoot.html

#### MODULES ####

# The imjournal module bellow is now used as a message source instead of imuxsock.

$ModLoad imuxsock # provides support for local system logging (e.g. via logger command)

$ModLoad imjournal # provides access to the system journal

#$ModLoad imklog # reads kernel messages (the same are read from journald)

#$ModLoad imklog # reads kernel message capability

# Provides UDP syslog reception

$ModLoad imutop

$UDPServerRun 514

# Provides TCP syslog reception

$ModLoad imtcp

$InputTCPServerRun 514

$template RemoteLogs, "/var/log/REMOTELOGS/%HOSTNAME%/%PROGRAMNAME%.log"

*.* ?RemoteLogs

6 ~

$AllowedSender UDP, 127.0.0.1,10.0.4.1

##### GLOBAL DIRECTIVES ####
```

Les codes dans la partie jaune sont deux commande qui permettent de laisser passer les requêtes UDP.

En effet, pour que les routeurs envoient des logs vers notre serveur il faut passer par UDP et non pas TCP.

La partie en rouge représente la réception des requêtes TCP dans le port 514.

Et la partie en vert présente une Template qui permet de recever les logs de chaque machine dans le dossier /var/log/REMOTELOGS/(nom de la machine)/(le service utilisé).log.

La variable \$template définie le modèle de log que on va utiliser (ce qui vient après ce variable la définie).

Et pour la partie en bleu elle définie l'accés des routeur pour envoyer les logs vers notre serveur via udp (l'adresse 10.0.4.1 est une adresse loopback du routeur R3).

On a préféré d'utiliser une interface Loopback virtuelle au lieu d'une physique vu que les interfaces Loopback sont toujours dans l'état UP par contre les interfaces physiques s'il ne sont pas branché il vont être dans l'état down.

Et donc grâce à ceci le routeur R3 va toujours envoyer les logs sans être interrompu.

Voilà le dossier /etc/log/REMOTELOGS/:

Comme vous voyez les dossier en bleu représentent chaque machine ou routeur (routeur en adresse ip loopback et machine par hostname).

Et maintenant on a consulter les logs de notre routeur R3.

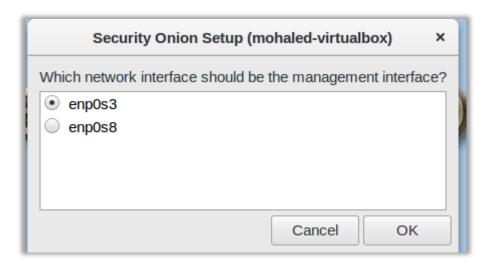
Dans le fichier 10.log on voie que l'interface serial0/0 a changer à l'état down (on a débranché cette interface)

```
[root@selcentos1 okio]# ls /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/
10.log 12.log 14.log 16.log 18.log 1.log 21.log 23.log 3.log 5.log 7.log 9.log
11.log 13.log 15.log 17.log 19.log 20.log 22.log 2.log 4.log 6.log 8.log
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/
10.log 12.log 14.log 16.log 18.log 1.log 21.log 23.log 3.log 5.log 7.log 9.log
11.log 13.log 15.log 17.log 19.log 20.log 22.log 4.log 6.log 8.log
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/
10.log 13.log 15.log 17.log 19.log 20.log 22.log 2.log 4.log 6.log 8.log
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/22.log
2022-65-31T13:56:09.303706+01:00 10.0.4.1 22: *May 31 11:54:26.751: %SYS-6-LOGGINGHOST_STARTSTOP: Logging to host 10.0.2.90 po
15.log 11.log 12.log 13.log 14.log 15.log 16.log 17.log 18.log 19.log
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/1
10.log 11.log 12.log 13.log 14.log 15.log 16.log 17.log 18.log 19.log
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/1
10.log 11.log 12.log 13.log 14.log 15.log 16.log 17.log 18.log 19.log
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/1
10.log 11.log 12.log 13.log 14.log 15.log 16.log 17.log 18.log 19.log
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/1.log
2022-66-01T09:20:65.26396+01:00 10..4.1 1: *Mar 1 00:00:10.263: %IOS_LICENSE_IMAGE_APPLICATION-6-LICENSE_LEVEL: Module name
= c2900 Next reboot level = ipbasek9 and License = ipbasek9
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/10.log
2022-66-01T09:20:06.526396+01:00 10.0.4.1 10: *Jun 1 07:18:12.843: %LINEPROTO-5-UPDOWN: Line protocol on Interface Serial0/0/
1, changed state to down
[root@selcentos1 okio]# tail /var/log/REMOTELOGS/10.0.4.1/10.log
```

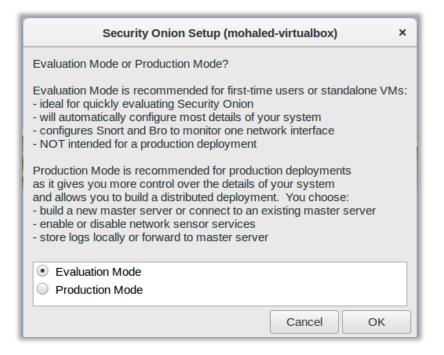
2.5 Configuration SIEM

Pour l'implémentation de notre SIEM, on a utilisé security onion qui est une distribution Linux gratuite et open source préparée pour la détection des intrusions, la surveillance de la sécurité et la gestion des journaux à l'aide d'outils de sécurité, à savoir Snort, Suricata, Sguil, Squert, NetworkMiner et Kibana, comme indiqué par Security Onion.

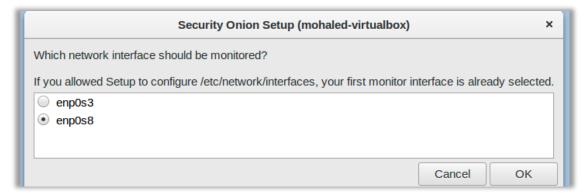
Configuration d'interface de Sniffing :



Pour le mode d'utilisation on a opté pour un mode d'évaluation :

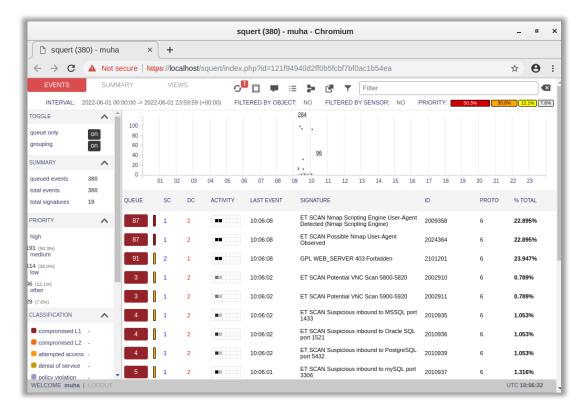


Et on a configuré l'interface de monitoring :



Une fois l'installation s'est terminé on a essayé de scanner l'adresse ip d'une machine au sein de notre réseau en utilisant nmap :

Des alerts sont affiché sur l'interface squiert de notre siem security onion :



Aussi si on fait beaucoup des pings sur une machine donné au sein de notre réseau d'entreprise ils s'affichent dans squier